

même : « Quiconque, après avoir mis la main à la charrue, regarde en arrière, n'est pas digne de moi. » L'apôtre saint Pierre nous dit d'une autre part qu'il vaudrait mieux n'avoir jamais connu les douceurs du service de Dieu, que de les abandonner après les avoir goûtées. Si donc nous avons commencé, ne songeons qu'à continuer, à persévérer sans reculer d'un pas. Ne pensons plus aux choses que nous avons quittées ; ne regrettons pas les chaînes que nous avons brisées.

Le plus sûr moyen de ne pas rétrograder, c'est de ne jamais cesser de marcher en avant. Il faut dire avec saint Paul : Je m'applique à oublier ce qui est derrière moi, pour me rapprocher de plus en plus vers le but où je tends ; je cours jusqu'au bout de la carrière, afin d'arriver à la bienheureuse patrie.

AVEUX DES METHODISTES.

Dans un congrès général des méthodistes, qui a eu lieu dernièrement à Washington, il a été dit des choses qu'il nous semble utile de noter en passant.

1^o Les ministres de cette secte ont constaté avec une certaine tristesse le zèle des catholiques à répandre l'Évangile dans l'univers entier. Voudraient-ils par hasard nous en faire un reproche ? N'est ce pas au contraire le plus beau témoignage qu'ils peuvent rendre à l'Église ? Jésus-Christ n'a-t-il pas dit à ses Apôtres : « Allez, enseignez toutes les nations. » Les Apôtres ont obéi à l'ordre de leur Maître et nous continuons l'œuvre des Apôtres. Nous faisons aujourd'hui ce que nous avons fait dans les siècles passés.

Les disciples de Wesley et de Whitefield voudraient sans doute prendre notre place et se faire les hérauts de la *bonne nouvelle* entendue à leur manière. Qu'ils se souviennent que personne ne parla d'eux dans le monde avant 1720. Ils sont venus trop tard.

2^o Les méthodistes sont divisés sur bien des points de doctrine ; cette division leur fait peine et ils en ont exprimé de vifs regrets. Nous le comprenons. Mais à ces aveux forcés un petit enfant de nos cathéchismes ne pourrait-il pas répondre : Messieurs, il doit y avoir des marques pour reconnaître la véritable Église, et l'une de ces marques est l'unité, car saint Paul dit clairement qu'il n'y a qu'une seule foi et qu'un seul baptême. Or votre foi n'est pas